pour faire suspecter la bonne administration de notre organisation, les délégués sont informés que le bureau usera de tous les moyens dont il dispose pour faire rentrer tous ces anciens timbres.

A. BEXANT.

SECTION D'ONNAING

Dimanche 17, une réunion avait lieu à Onnaing, où je devais prendre la parole avec le camarade Pellion, délégué mineur de Thiers.

L'ordre du jour portait : « Election d'un délégué mineur, action syndicale.

Déhin, candidat du syndicat, fut acclamé président, ayant comme assesseurs les citoyens Ghys et Crunelle.

La parole fut donnée au citoyen Pellion qui démontra de main de maître les services rendus aux ouvriers par les délégués mineurs indépendants sous le contrôle du syndicat.

Il démontra également le rôle néfaste joué par l'ancien délégué à la solde de la Compagnie pendant son trop long séjour dans ces fonctions.

La parole fut ensuite donnée au citoyen Blas, secrétaire du Syndicat de Quiévrechain. Ce dernier accabla à son tour l'ancien délégué Levrez, aux applaudissements de l'assemblée.

La parole fut ensuite donnée au citoyen Bexant, secrétaire général du Syndicat des mineurs d'Anzin. Il démontra que les mineurs français étaient trop en retard au point de vue de l'organisation syndicale sur toutes les nations d'Europe et d'Amérique.

Abordant la question des délégués mineurs, Bexant dit qu'il regrettait sincèrement qu'un camarade tel que Ghys vint poser sa candidature contre Déhin, candidat du syndicat, alors qu'en réunion ces derniers lui avaient donné mandat de combattre quiconque viendrait poser sa candidature contre le camarade Déhin.

Le camarade Blas vint alors déclarer qu'il ne voulait pas semer la division et qu'il espérait que les deux candidats s'arrangeraient ensemble.

Le camarade Ghys prit à son tour la parole. Il dit qu'il ne voulait pas faire le jeu de la Compagnie mais que sollicité par des amis, il restait candidat. S'il y avait ballottage et s'il était mis en minorité, il se désisterait en faveur du citoyen Déhin, qui du reste n'avait rien à lui reprocher.

Déhin, avec la franchise qui lui est habituelle, voulant prouver une fois de plus qu'il ne désirait que sauvegarder l'intérêt des camarades mineurs, prit alors les mêmes engagements.

Le citoyen Bexant, secrétaire général du Syndicat des mineurs du bassin d'Anzin, estime que malgré tout, il y a manque de discipline.

Le citoyen Déhin lutte depuis plus de quatre années contre la bastille de Cuvinot, donnant tout son temps disponible à l'organisation syndicale et cherchant par tous les moyens à améliorer le sort de ses frères de misère. Aujourd'hui qu'il veut encore le prouver davantage, en étant journellement avec eux, des camarades, de vrais militants, viennent entraver en posant la candidature du citoyen Ghys. Cela ne devrait pas être. Il faut dans l'organisation syndicale plus de discipline.

Le citoyen Bexant déclare qu'il a reçu mandat de défendre la candidature Déhin ; il l'a reçu de tous les délégués des sections syndicales, il le fera, envers et contre tous.

RAPPORTS DE DÉLÉGUÉS MINEURS

MINES DE DOUCHY.— *Fosse La Naville.* — Visites des 13, 14 et 15 juin 1906. — Niveau de 310 à 378. — Dans la voie de communication, ainsi que dans le défoncement 310, il est nécessaire d'y mettre du bois en plusieurs endroits.

Dans la cheminée du 4me plan incliné de Sophie, de grosses pierres font prévoir leur chute ; j'ai à nouveau signalé la voie correspondant à ce plan, en ce qui concerne la descente trop rapide des berlines chargées, et également fait entrevoir les dangers que pouvait encourir le personnel appelé à y circuler.

Dans la cheminée de reculage Jumelles Levant 378, plusieurs bois sont cassés. Il y a urgence de les remplacer et d'empêcher les hercheurs d'y pénétrer avant les réparations.

J'ai aussi pu remarquer que la voie de retour de la même veine n'était aucunement entretenue, et que le boisage devenait de plus en plus défectueux : des éboulements pouvant occasionner de graves accidents sont à craindre.

Niveau de 378-550-605. — Dans la bowette du Nord 378, j'ai remarqué plusieurs billes casées et qu'en outre ces dernières étaient trop espacées l'une de l'autre : des éboulements peuvent se produire à certain moment. Même observation pour la voie d'aérage de Gantois : 430. Il serait urgent de remplacer les bois de support du moulin du troisième plan incliné de Jumelles Levant et de mettre du bois dans la voie 8/9, côté couchant.

Dans la voie 3/6 Adelaïde Levant, le boisage est encore défectueux à maints endroits ainsi que dans la deuxième voie de reculage. Au pied de la cheminée correspondant à cette voie, un amas de terre encombre le passage ; en outre le boisage est très mauvais et il est presque impossible d'y monter tant il y peu de hauteur.

Enfin dans la voie de roulage 550, j'ai à nouveau constaté que les berlines butaient encore aux bois de fond et que de grosses pierres reposées sur ces bois faisaient prévoir leur chute.

J'ai fait remarquer à l'exploitant que ces travaux avaient déjà été signalés dans mes rapports précédents et qu'en outre le personnel appelé à circuler était constamment exposé à de graves accidents.

Par conséquent, je l'ai invité à y veiller de près.

Le délégué mineur : CLEMENT Charles.

MINES DE LIEVIN. — Fosse numéro 3. — J'ai été informé par l'exploitant que le nommé Méresse Louis, 23 ans, avait été tué le dimanche 27 mai, à 11 heures du matin dans les travaux de la fosse numéro 3, 5e voie, treuil 4, recoupage de Léonard, étage de 456. J'ai immédiatement commencé mon enquête et interrogé les témoins Liénard, Barthélemy, Laniez et les frères Pontière. Je me suis rendu sur les lieux de l'accident et j'ai pu constater qu'un éboulement s'était produit sur quatre mètres de longueur et deux mètres 20 de hauteur, en forme d'entonnoir, entraînant une masse de terres que j'évalue à 20 mètres cubes.

Il résulte des explications qui m'ont été fournies que Méresse et Liénard étaient occupés à front de la 4e taille à détourner la voie au bois de fond pour passer outre d'un relévage d'une épaisseur de 80 centimètres, dont la direction oblique de 45 degrés environ par rapport à la voie.

Les deux ouvriers se disposaient à étançonner les bougeons quand l'éboulement se produisit.

Après plus d'une heure de laborieux efforts les ouvriers du quartier découvrirent le cadavre de Louis Méresse.

Tous les témoins que j'ai entendus sont d'accord pour affirmer que le boisage était fait régulièrement et de toute solidité. De plus, il existait depuis plusieurs mois déjà, et par conséquent il avait acquis une certaine résistance contre un clipage possible. C'est cependant ce qui s'est produit. C'est, en effet, un glissement de terrain occasionné par un soiement passant par un relevage, qui a entraîné tout le boisage à front d'un seul coup.

Voici les causes de ce glissement :

1. La taille du dessous était prise de montage pour arriver à découper la veine, le long du relevage, dont le dégagement a eu son influence sur la dernière bille de la voie qui se trouvait engagée de 80 centimètres sous le sillon d'une part et sous le relevage d'autre part. J'ai constaté en outre cinq havées vives dans la taille : la veine ayant une puissance de deux mètres environ, cela produit un vide énorme, sans remblais.

2. La taille de dessus était dans le prolongement de l'autre et le détroussage, se trouvant exactement à la tête des billes clipées, amenait aussi de son côté un dégagement de terrains.

Il résulte de ces faits, que par l'imprudence des employés, la Compagnie n'a pas su prévoir tout le danger qu'il y avait à faire travailler plusieurs équipes d'ouvriers sur une surface aussi restreinte et dans de pareilles conditions. Par conséquent sa responsabilité est nettement engagée.

Le délégué : L. DEGREAUX.

Bulletin Colombophile

A ROUBAIX

Résultat du concours de Chantilly organisé par la « Sans-Crainte », chez M. Georges Michez, le 17 juin, rue des Anges, 29.

165 pigeons lâchés à 8 h. 30 par M. Smeester, convoyeur.

1er Mercier U p. ; 2e Willaeys 5 p. ; 3e Michez ; 4e Parent 1 p. ; 5e Delzenne 3 p. ; 6e J.-B. Lecomte 2 p. ; 7e Delzenne ; 8e J.-B. Lecomte 1 p. ; 9e Stadems 3 p. ; 10e Six 1 p. ; 11e Kimpe 1 p. ; 12e Delzenne.

Série de deux pigeons : Delzenne, J.-B. Lecomte.

Le premier pigeon a été constaté à 10 h. 47 m. 31 s., avec une vitesse de 1280 m. 87.

Le dernier à 10 h. 48 m.35 s., vitesse 1266 m. 34.

A DOUAI

Les Sociétés colombophiles de Douai organisent pour le lundi 9 juillet, un concours de pigeons-voyageurs sur Poitiers (Vienne).

Ce concours est offert à tous les amateurs colombophiles des communes situées dans un rayon de 20 kilomètres à vol d'oiseau, le beffroi de Douai pris comme centre.

Outre 250 fr. de prix, une médaille en argent sera décernée au premier pigeon arrivé.

Mise en loge vendredi 6 juillet, à 7 heures et demie, chez Hérent, à l'Ange Gabriel.

Le dimanche 15 juillet, concours sur Orléans, 150 fr. de prix. Mise en loge le vendredi 13 juillet, de 5 à 7 heures et demie, à l'Ange Gabriel.

A LILLE

La société colombophile « Les Rentiers », établie chez Delamonica, place Rihour, 17, Lille, informe les amateurs situés dans un rayon de 6 kilomètres, qu'elle donnera un concours sur Chantilly, 166 k. 503, avec 50 fr. de prix d'honneur. Mise 1 fr. 50 par pigeon pour concours et honneur, jeu de poules par 8 inscriptions. Mise en paniers le dimanche 24 juin 1906, jusque 7 heures et demie. Lâcher lundi matin 25 juin. Les pigeons seront convoyés. Règlement de la Concorde. Ce concours remplace celui du mardi 26 juin annoncé par erreur.

Un cas remarquable à Lille

Le cas qui suit est publié ici parce que nous croyons qu'il intéressera beaucoup de nos lecteurs de Lille qui souffrent de la même maladie.

Madame veuve Secret, demeurant 20, rue du Plat, à Lille, nous dit :

« Voilà quarante ans que je souffrais de cruelles douleurs dans le dos, et malgré tous les soins le mal était toujours de plus en plus douloureux, surtout lorsque je voulais me baisser pour faire quoi que ce soit les douleurs étaient alors si aigues que j'avais peine à me retenir de crier. J'étais toujours fatiguée, j'avais mal entre les deux épaules et même dans le bas du ventre. J'ai aujourd'hui 60 ans et depuis l'âge de 20 ans je souffrais de la sorte. Le docteur me disait que c'était un rhumatisme chronique ; mais malgré toutes les drogues que je prenais, mon état ne s'améliorait aucunement. Mon sommeil était de plus en plus difficile et lorsque j'étais couchée j'avais beau tourner et me retourner, je n'arrivais pas à trouver le repos. Mes urines déposaient comme du sable, j'avais les genoux et les jambes enflés, et je n'avais presque plus d'appétit. Je désespérais de jour en jour davantage quand je fus conseillée de prendre des Pilules Foster pour les Reins, vendues chez Monsieur Leclercq, 16, Grande-Place, à Lille, et chez Monsieur Loviny, 100, rue du Grand Chemin, à Roubaix. Le soulagement fut si rapide que je n'osais y croire, car après avoir terminé la première boîte de pilules, mes douleurs ne se faisaient déjà presque plus sentir. Je me sentais plus alerte, plus forte et malgré mon âge il me semblait déjà être toute rajeunie. Depuis je me porte si bien qu'il me semble que je n'ai jamais souffert. C'est pourquoi c'est avec reconnaissance que je veux recommander un si précieux remède à tous ceux qui souffrent comme je souffrais moi-même. Je certifie exact ce qui précède et vous autorise à le publier. »

Quelles sont les causes du rhumatisme ? le rhumatisme provient de l'acide urique qui s'est cristallisé dans les muscles et les articulations. Les Pilules Foster pour les Reins dissolvent cet acide urique et aident les reins à l'éliminer du corps par l'urine. Les Pilules Foster faisant disparaître la cause de la maladie accomplissent donc une cure permanente.

Exigez bien les véritables Pilules Foster pour les Reins dont l'efficacité est universellement connue ; elles sont uniques dans leur genre; surtout ne vous laissez pas substituer une imitation avec un nom plus ou moins approchant. On peut se les procurer dans toutes les pharmacies à raison de 3 francs 50 la boîte ou de 19 fr. pour 6 boîtes ou franco par la poste en envoyant le montant voulu à Spécialités Foster, H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint Ferdinand, Paris. R. L. 8.

1019-5.

UN BON CONSEIL

Si vous êtes atteint de constipation, si votre estomac fonctionne difficilement et que par suite vous éprouvez des malaises, des maux de tête, de la lassitude, des douleurs dans le dos et dans les membres, faites usage des **DRAGEES de SANTE DUBUS** et vous retrouverez la santé.

Ces dragées sont souveraines dans ces cas et leur efficacité leur a valu six médailles d'or aux Expositions. Dépôt dans toutes les Pharmacies. Dépôt général, Pharmacie spéciale du Nord, 7, rue des Arts, Lille. La boîte de 100 dragées, 1 fr. 50.

1396.5

Le Dépuratif Delezenne et le Baume Sainte-Geneviève

guérissent les affections les plus rebelles et les plus anciennes. Le **DEPURATIF DELEZENNE** est recommandé par les médecins dans les **cas de Dartres, Eczéma, Ulcères de varices, Acretées, Clous, Vices du Sang.** Le flacon 4 francs.

Le **BAUME SAINTE-GENEVIEVE** s'emploie comme une pommade. Le n° 1 dans les Irritations, Impetigo, Boutons, Plaies, Abcès, Clous. Le n° 2 pour les Eczémas, Dartres, Acné, Ulcères de varices. Le n° 3 dans les Affections parasitaires et les Plaies anciennes. — Le prix est de **1 fr. 50** le pot, quel qu'en soit le numéro.

Dépôt général : Ancienne Pharmacie Delezenne, 7, rue des Arts, Lille.

1396.5

POUR VOUS DÉSALTÉRER ET VOUS RAFRAICHIR
immédiatement et agréablement
PRENEZ
un BANYULS-TRILLES à L'EAU
C'EST L'APÉRITIF D'ÉTÉ PAR EXCELLENCE
DEMANDER
un TRILLES à L'EAU
exiger l'étiquette sur la bouteille

7-

INFORMATIONS
Commerciales et Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

(Dépêche de 1 heure 15)

COLZA. — Ferme. — Cour. 61 »». — Proch. 61 50. - J.-A. 61 75. — 4 dern. 62 25. — 4 prem. 62 25.

BLES. — Soutenus. — Cour. 23 70. — Proch. 23 80. - J.-A. 23 60. — 4 dern. 22 60.

SEIGLES. — Calmes. — Cour. 15 50. — Proch. 15 50. - J.-A. 15 75. — 4 dern. 16 »».

AVOINES. — Fermes. — Cour. 21 70. — Proch. 2 090. - J.-A. 19 95. — 4 dern. 17 90.

LIN. — Soutenu. — Cour. 45 »». — Proch. 45 50. - J.-A. 45 50. — 4 dern. 46 50. — 4 prem. 46 50.

FARINES. — Fermes. — Cour. 30 15. — Proch. 30 50. - J.-A. 30 50. — 4 dern. 30 »».

ALCOOLS. — Soutenus. — Cour. 42 »». — Proch. 42 50. — J.-A. 42 50. — 4 dern. 39 75. — 3 oct. » »». — 4 prem. 39 50.

SUCRES. — Soutenus. — Cour. 24 75. — Proch. 25 »». - J.-A. 25 12. — 4 oct. 26 37. — 4 prem. 27 »».

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 18 juin 1906.

Le marché reste toujours orienté vers la faiblesse. Les ventes du Comptant se portent tant sur la rente 3 % que sur les diverses Rentes et Valeurs industrielles Russes. Les Mines d'Or laissent également beaucoup à désirer.

La situation reste ce qu'elle était, c'est-à-dire sous l'apression de la menace d'un impôt sur le revenu. L'on reste dans l'attente et rien n'est aussi préjudiciable pour la bonne tenue des cours.

La rente s'échange à 97 fr. 22.

Les fonds Etrangers autres que les Russes bien entendu se présentent assez soutenus : Extérieure 96 fr. 50, le Turc Unifié 4 % à 96 fr. 30, L'Italien passe à 105 fr. 65, le Portugais 3 % ferme 71.50. A cette dernière valeur, nous préférons le Portugais 3 % intérieur, nous le recommandons à nos clients. On cote le Russe 5 % 1906 88 fr. 30.

Le 3% 1896 à 62 fr. 60. Le Suez s'échange à 4621.

Les Chemins Espagnols sont calmes : Saragosse 90, Nord-Espagne 234, Andalous 219.

Le métal se maintenant ferme, les Mines Cuprifères n'ont pas trop à souffrir de la faiblesse générale de la cote : Rio-Tinto 1666, La Cape-Copper 13 fr. 50, Tharsis 176 fr. 50.

Les titres du groupe des Valeurs Russes produisent un recul marqué des cours : La Sosnowice fléchit à 1317. La Briansk revient à 388.

Les ventes continuent à déprimer les Mines d'Or East-Rand 108, Ferreira 482 fr. 50, Geldenhuis Estate 91 fr. 50, La Goldfields à 97 fr. 50, La Rand-Mines 153 fr. 50, Simmer et Jack 31 fr. 50. La De Beers se maintient à 446 fr. 50.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 19 juin 1906.

La situation du marché ne s'améliore pas, loin de là et on constate même que les offres dominent.

Mais ceci n'est qu'une constatation concernant la Bourse et ne reflète nullement la situation des affaires métallurgiques et charbonnières.

C'est pourquoi nous pensons que le moment est favorable aux achats.

Ougrée, par exemple, à 1540 et Cockerill sont deux titres fort intéressants.

Aux charbonnages, les offres dominent : Anderlues procède à une émission de 1.200.000 fr. d'obligations 4 % pour construire des fours à coke, système Coppée. L'emprunt est contracté pour 30 ans avec faculté de remboursement par anticipation à partir de 1911. Le dividende ne serait que de 25 francs.

Aux Nitrates, on cote 72 en Compagnie Générale, cours intéressant pour les achats, car la Société possède un fort paquet d'actions de Lagunas Nitrates dont l'assemblée tenue à Londres, lundi, a donné de brillants résultats et en laisse prévoir encore de meilleurs.

Notons de larges transactions en Nébida, valeur qui laisse espérer 200 à 300 fr. de hausse d'ici son prochain coupon.

BOURSE DE LILLE

Lille, 19 juin 1906.

On ne peut absolument rien déduire de la tenue du Marché des Valeurs Charbonnières.

Les affaires traitées sont des plus restreintes et la tendance très imprécise.

Aniche rétrograde de nouveau à 1610. Anzin perd une fraction à 5800. Bully est assez résistant à 5095. Le dixième est moins bien à 103. Bruay se maintient ferme à 816. Le 1/5 Carvin conserve le cours de 330. Courrières a quelques échanges suivis à 2300 fr.

Crespin est discuté à 130. Dourges reperd toute son avance d'hier à 326. Le dixième répète le cours de 560. Escarpelle s'améliore à 1194 et Ferfay monte encore à 1830.

Flines gagne une légère fraction à 91.

Lens a un marché plus calme à 801, le dixième à 81. Ligny est discuté à 603.

Liévin montre de meilleures dispositions à 4675. La petite coupure se traite à 154.

Marles 30 % perd quelques francs à 2253.

Le 1/5 Meurchin retourne à 2601. Thivencelles s'échange à 730.

Les autres Valeurs ne sont pas négociées. On demande sans offres Denain-Anzin aux environs de 2110 fr.

Les cachets *Pagliano*, seuls dépuratifs et rafraîchissants du sang et des humeurs, ont leur seul dépôt rue Vieille-du-Temple, 30, à Paris, *Pharmacie du Trésor*, où se trouve également le véritable *Sirop Pagliano*, 4 coul. Prix du flacon, 1 fr. 40. Envoi dans toute la France, par six flacons, franco en gare contre neuf francs.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'abonner au

RENSEIGNEMENT GENERAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Abonnement : 2 francs par an.

Demander un numéro spécimen gratuit.

Demander un BEYROUTH QUINQUINA au citron et eau de seltz

977.5

FEDERATION DU LIVRE Lille-13e Section

Le Gérant : A.-J. Callame.

Lille, 44, Rue de Béthune

BOURSES
Paris, Bruxelles, Lille

du 18 Juin 1906

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	97 25	97 22
3 0/0 amortissable	.. ..	.. ..
Italiens	105 15	105 65
Russe consolidé 4 0/0	.. ..	77 25
Russe 3 0/0	.. ..	64 ..
Argentin 1896	.. ..	96 60
Argentin 1900	.. ..	.. ..
Serbe 5 0/0 nouveau	.. ..	.. ..
Serbe 4 0/0	85 60	85 25
Brésil 5 0/0	.. ..	100 90
Brésil 4 0/0	90 60	90 60
Ext. Espagne 4 0/0	96 85	96 50
Portugais 3 0/0	71 50	71 50
Turc unifié	96 60	96 30

Etablissements de Crédit

	Ouvert.	Clôture
Banque de France	.. ..	.. ..
Banq. Paris et Pays-Bas	.. ..	1545 ..
Compt. nat. d'Escompte	.. ..	655 ..
Crédit Foncier	.. ..	699 ..
Crédit Lyonnais	1145 ..	1138 ..
Société Générale	.. ..	645 ..
Banq. fr. Comm. et Ind.	.. ..	.. ..
Société franç. Mines d'Or	.. ..	.. ..
Robinson Banck	.. ..	.. ..
Banque Ottomane	675 ..	672 ..
Banque Imp. d'Autriche	.. ..	.. ..

Chemins de fer.—Transports Actions

	Ouvert.	Clôture
Est	.. ..	.. ..
P.-L.-M	.. ..	1301 ..
Midi	.. ..	.. ..
Nord	.. ..	1788 ..
Orléans	.. ..	1385 ..
Ouest	.. ..	.. ..
Métropolitain	.. ..	522 ..
Omnibus	.. ..	1301 ..
Wagons-Lits	.. ..	367 ..
Traction	.. ..	.. ..
Thomson-Houston	.. ..	761 ..
Est-Parisien	.. ..	.. ..
Industrie Electrique	.. ..	.. ..
Lombards	.. ..	.. ..
Méridionaux Italiens	.. ..	.. ..
Nord-Espagne	237 ..	234 ..
Saragosse	394 ..	390 ..
Andalous	220 ..	219 ..

Valeurs Industrielles

	Ouvert.	Clôture
Suez	4617 ..	4621 ..
Dynamite Centrale	.. ..	573 ..
Gaz Parisien	345 ..	358 ..
Métaux	.. ..	564 ..
Sels gemmes	.. ..	410 ..
Sosnowice	.. ..	1317 ..
Tabacs Ottomans	.. ..	.. ..
Kertch	.. ..	17 ..
Briansk	.. ..	388 ..
Malfidano	.. ..	.. ..
Tharsis	.. ..	176 50
Rio-Tinto	1666 ..	1666 ..
Laurium Grec	.. ..	68 25

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	.. ..	36 ..
Cap Cooper	158 50	157 50
Goldfiels	97 ..	97 50
De Beers	446 50	446 50
East Rand	110 ..	108 ..
Ferreira	480 50	482 50
Geldenhuis Estate	97 50	98 30
Goerz	.. ..	34 ..
Hanchaca	111 ..	110 50
Mozambique	.. ..	22 50
Rand Mines	153 ..	153 50
Randfontein	.. ..	38 25
Robinson Gold	.. ..	206 50

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	550 ..	548 ..
— 1869 3 0/0	451 ..	448 25
— 1871 3 0/0	410 ..	410 ..
— 1875 4 0/0	561 ..	564 ..
— 1892 2 1/2	380 ..	383 50
— 1898 2 0/0	438 ..	437 ..
— 1899 2 0/0	430 ..	423 50
—Métro 1904 2 1/2	428 ..	428 50
Marseille	406 75	.. ..
Amiens	116 ..	116 ..
Bordeaux	513 ..	511 ..
Lyon	105 25	.. ..
Lille 3 0/0	.. ..	.. ..
Crédit Fonc., bons 1887	74 75	72 25
— — 1888	72 ..	72 75
Communales 1879	484 ..	480 ..
— 1880	501 ..	501 ..
— 1891	400 ..	400 ..
— 1892	488 ..	477 ..
— 1899	479 ..	476 ..
Foncières 1879	503 ..	503 ..
— 1883	435 ..	440 ..
— 1885	481 ..	480 ..
— 1895	480 ..	480 ..
Bône-Guelma	686 ..	686 ..
Département 3 0/0	427 ..	.. ..
Economiques 3 0/0	422 ..	420 ..
Est Algérien	700 ..	710 ..
Ouest Algérien	655 ..	660 ..
Est 3 0/0 ancien	440 ..	438 ..
— 3 0/0 nouveau	437 ..	439 50
— 2 1/2 —	427 ..	426 ..
P.-L.M. 3 0/0 ancien	442 ..	440 ..
— 3 0/0 nouveau	435 ..	440 ..
— 2 1/2 —	415 ..	416 ..
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	455 ..	456 ..
— 3 0/0 no.	455 ..	455 50
— 2 1/2	420 ..	.. ..
Orléans 3 0/0 ancien	441 ..	443 50
— 3 0/0 nouveau	438 ..	440 ..
— 2 1/2 —	408 50	469 ..
Ouest 3 0/0 ancien	435 ..	439 ..
— 3 0/0 nouveau	436 ..	434 25
— 2 1/2 —	402 50	.. ..
Sud France 3 0/0	422 ..	424 ..
Andalous 3 0/0 1re série	324 ..	322 ..
— 3 0/0 2e série	324 75	324 ..
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	382 ..	381 50
— 3 0/0 2e —	375 25	375 75
— 3 0/0 3e —	380 50	381 75
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	411 75	409 ..
— 3 0/0 2e —	404 ..	402 ..
Pampelune 3 0/0	373 50	373 25
Autrich. anc. 1re hyp.	448 ..	446 ..
— nouv. 1re hyp.	428 50	.. ..
Lombards	343 50	343 ..
Wagons-Lits	505 ..	505 ..
Suez 5 0/0	605 ..	604 ..
Suez 3 0/0	494 ..	491 ..
Panama 5 0/0	.. ..	.. ..
— 3 0/0	.. ..	.. ..
— 4 0/0	.. ..	.. ..
Panama 1er série	.. ..	.. ..
2e —	.. ..	.. ..
3e —	.. ..	.. ..

BOURSE DE BRUXELLES
Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. clôture.	Cours du jour
Rente belge 3 0/0	99 62	99 62
Ville d'Anvers 1887	107 25	108 37
Anvers 1902	102 25	102 75
Ville de Bruxelles 1886	.. ..	.. ..
Bruxelles 1902	109 62	111 ..
Ville de Gand 1896	89 75	89 87
Lots Congo	79 75	79 75
Banque Nationale	4505 ..	4505 ..
Fond. Chemins Congo	4070 ..	4075 ..
Div. Tr. Bruxellois	810 ..	810 ..
Angleur	477 50	484 50
Cockerill	1975 ..	1962 ..
Ougrée	1545 ..	1540 ..
Sarrebrück	6750 ..	108 25
Anderlues	882 50	890 ..
Bernissart	640 ..	640 ..
Bois-d'Avroy	1020 ..	1025 ..
Borinage Central	620 ..	625 ..
Charbonnages Belges	700 ..	700 ..
Chevalières à Dour	1975 ..	1942 50
Espér. et Bonne-Fortune	1116 25	1105 ..
Fontaine Lévêque	1875 ..	1837 50
Gouffre	2280 ..	2250 ..
Grand-Buisson	1447 50	.. ..
Grande-Machine	4400 ..	4390 ..
Horlooz	2890 ..	2875 ..
Houillères-Unies	344 ..	337 50
Levant du Flénu	6100 ..	6050 ..
Marchienne	825 ..	812 50
Mariemont	2550 ..	2525 ..
Noel Sart Culpart	2400 ..	2397 50
Nord de Charleroi	2805 ..	2825 ..
Patience Beaujonc	1425 ..	1410 ..
Produits au Flénu	6020 ..	.. ..
Réunis de Charleroi	2045 ..	2045 ..
Sacré-Madame	3700 50	3705 ..
Trieu-Kaisin	1047 50	1040 ..
Asturienne	7000 ..	7035 ..
Nébida	885 ..	880 ..
Vieille-Montagne	900 50	911 ..
Djebels-Masser	580 ..	580 ..
Katanga	980 ..	967 50
Silésie	1663 50	1660 ..
Métropolitain	535 ..	.. ..
Briansk	400 ..	.. ..
Dnieprovienne	1690 ..	1690 ..
Métallurg. Russo-Belge	1180 ..	1145 ..
Mécaniques et Locomot.	598 ..	590 ..

BOURSE DE LILLE

	Précéd. clôture	Cours du jour
Aniche	1613 ..	1610 ..
Anzin	5844 ..	5800 ..
Bully-Grenay	5100 ..	5095 ..
— (50e)	103 50	103 ..
Bruay	816 ..	816 ..
Carvin	1625 ..	.. ..
Carvin 1/5	330 ..	330 ..
Clarence	325 ..	.. ..
Courrières	2310 ..	2300 ..
Crespin	132 ..	130 ..
Douchy	1070 ..	.. ..
Dourges	330 ..	326 ..
Drocourt	5700 ..	5600 ..
Escarpelle	1181 ..	1194 ..
Ferfay	1825 ..	1830 ..
Ferques	.. ..	.. ..
Flines	90 ..	91 ..
Lens (100e)	804 ..	801 ..
— (1000e)	82 ..	81 ..
Liévin	4685 ..	4675 ..
— (50e)	155 ..	154 ..
Ligny	609 ..	.. ..
Marles 30 0/0	2265 ..	2253 ..
Marles 70 0/0	3000 ..	.. ..
Marly	.. ..	.. ..
Meurchin	.. ..	.. ..
Meurchin (5e)	2630 ..	2601 ..
Ostricourt	2100 ..	.. ..
Thivencelles	730 ..	730 ..
Vicoigne (20e)	1170 ..	.. ..
Denain-Anzin	2165 ..	.. ..
Campagnac	.. ..	.. ..
Azincourt	.. ..	820 ..

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, à Lille.

L'AGRICULTURE

Au Jardin

LES RADIS

Les botanistes en sont pas d'accord sur l'origine des radis cultivés dans les jardins. Les uns prétendent qu'ils proviennent de la ravenelle sauvage (Raphanus, Raphanistrum), qui est indigène en France. Les autres assurent qu'ils forment une espèce spéciale (Raphanus Sativus), que l'on trouve à l'état spontané en Chine et au Japon.

Quoi qu'il en soit, les radis sont des plantes très intéressantes que l'on peut avoir pendant toute l'année si l'on sait leur donner les soins qu'ils réclament.

Variétés. — Elles sont très nombreuses. Au point de vue de la durée de leur végétation, on peut les classer en radis de tous les mois, radis d'été et d'automne et radis d'hiver. Sous le rapport de la forme, on distingue : les radis ronds, radis demi-longs, radis longs. Chacun des groupes possède plusieurs variétés. Parmi les meilleurs citons les suivantes :

Radis de tous les mois. — Radis à forcer rond rose à bout blanc. — Variété superbe, hâtive, mais se creusant un peu vite, il ne faut pas attendre que sa racine soit arrivée à complet développement.

Radis à forcer rose écarlate vif. — Variété très précoce et d'un joli coloris.

Radis rond rose à bout blanc. — Excellente variété à cultiver en pleine terre.

Radis demi-long écarlate hâtif. — Très hâtif, ne demandant que 20 à 25 jours pour être bons à manger.

Rave rose longue saumonnée. — Excellente variété, mais demandant une terre légère et profondément ameublie.

Radis d'été et d'automne

Radis blanc rond d'été. — Bonne variété à chair légèrement piquante.

Radis blanc géant de Stuttgart. — Excellente variété sous tous les rapports.

Radis d'hiver

Radis noir long d'hiver. — Variété la plus répandue dans les jardins et l'une des meilleures.

Radis noir gros rond d'hiver. — Variété à chair blanche ferme et piquante. — Se conserve bon.

Culture des radis d'été. — Les semis se font de fin avril jusqu'en août-septembre, en terre meuble légère et substantielle. On trace des rayons à 25 ou 30 centimètres les uns des autres et profonds de deux à trois centimètres. La graine répandue dans ces rayons à raison de 120 à 150 grammes à l'are est recouverte avec la terre extraite. Lorsque les plants ont acquis deux ou trois feuilles au-dessus des cotyledons, il faut les éclaircir de façon à laisser entre eux un intervalle de 8 à 10 centimètres.

Les soins à donner ensuite consistent en binages et arrosages d'autant plus abondants que l'été est plus chaud et plus sec. La récolte se fait deux mois à six semaines après le semis. On les consomme ordinairement lorsqu'ils ont atteint la moitié de leur développement.

Les racines ne se conservent pas.

Culture des radis d'hiver. — Les semis se font à partir du mois de mai jusqu'aux premiers jours du mois d'août. On choisit de préférence une terre de consistance plutôt forte que légère, mais profondément ameublie. On trace des rayons profonds d'environ 2 ou 3 centimètres et espacés de 45 à 50 centimètres. On répand la graine dans des rayons à raison de 100 à 120 grammes à l'are, on la recouvre avec du terreau ou avec la terre extraite du rayon. Plus tard, on éclaircit les plants de façon à laisser entre eux un intervalle de 15 à 20 centimètres. Il n'y a plus ensuite qu'à entretenir la terre exempte de mauvaises herbes et arroser lorsque cela est nécessaire. La récolte se fait trois mois à trois mois et demi après le semis. Lorsque les froids arrivent, on arrache les racines pour la consommation d'hiver. Elles se conservent très bien en cave enterrées dans du sable.

G. SECRETAIN.

Moyen pour faire grossir les têtes d'artichauts

Un excellent moyen pour faire augmenter le volume des artichauts, c'est de fendre la tige en quatre à la base du réceptacle et d'introduire dans la fente deux petites broches de bois, que l'on place en croix.

Cette opération si simple et si facile est pratiquée depuis longtemps dans le Midi de la France. Plusieurs jardiniers des environs de Bruxelles en ont fait usage depuis quelques années et ont obtenu des artichauts beaucoup plus gros qu'auparavant. On doit avoir soin de ne faire cette opération qu'après que la tige de l'artichaut a acquis la hauteur à laquelle elle doit s'élever.

Aux Champs

LES ECUMES DE SUCRERIE

Trop souvent nous laissons de côté beaucoup de matériaux qui corrigeraient heureusement les défauts de nos terres. En particulier, dans le nord de la France, dans le bassin de Paris, dans le Centre et dans toutes les régions où se rencontrent les fabriques de sucre, l'agriculteur peut avoir intérêt à faire usage d'un résidu de sucrerie, qu'il se procurera à bon compte, et qui constitue un amendement calcaire de premier ordre. Il s'agit des «écumes de défécation», qu'on nomme encore boues de carbonatation.

On sait le rôle important que joue le carbonate de chaux ou calcaire dans la constitution et les propriétés d'un sol. Au point de vue physique comme au point de vue chimique, sa présence est indispensable pour assurer une bonne végétation et obtenir le maximum de fertilité. Le calcaire ameublit la couche arable si celle-ci est trop compacte ; il augmente sa ténacité dans le cas contraire. Il empêche l'acidité du sol que redoutent tant certaines cultures, comme le blé et le trèfle. La chaux qu'il contient n'est pas seulement un des éléments nécessaires à la nutrition des plantes, mais elle est encore fort utile pour favoriser l'assimilation des autres principes fertilisants. Elle retient dans le sol ceux qui sont solubles, accélère la décomposition et la nitrification des matières organiques, met en liberté une partie de la potasse que renferme l'argile. Enfin, en ce qui concerne les propriétés physiologiques, elle aide à la destruction des plantes adventices, qui sont calcifuges pour la plupart et aussi elle gêne le développement des larves d'insectes nuisibles qui sont si redoutables par les dégâts qui en résultent.

Partout où cet élément fait défaut, ou est en proportion insuffisante, comme dans les terres silicieuses, argileuses, granitiques, schisteuses, tourbeuses, le chaulage ou le marnage sont de pratique courante et se reproduisent à intervalles réguliers après un certain nombre d'années. Ils donnent des résultats remarquables dans les prairies récemment défrichées, dans les luzernières que l'on veut remettre en culture, et, en général, dans tous les terrains où une longue végétation foliacée ou arbustive a accumulé une grande quantité de débris organiques.

D'ailleurs, l'absence de calcaire se manifeste généralement par l'apparition de bruyères et de la petite oseille, plantes caractéristiques de l'acidité. La présence de ces plantes indique au cultivateur qu'il est temps de faire un nouvel apport de calcaire.

Comment se fait-il, dans ces conditions, que s'il n'y a pas de carrière de marne à proximité, mais que si on se trouve non loin d'une sucrerie, on délaisse si facilement les écumes de défécation, qu'on a presque à sa porte, pour faire venir à grands frais de la chaux qui coûte bien plus cher ? C'est qu'on n'est pas édifié suffisamment sur la valeur fertilisante et la nature exacte de ces écumes. Leur bon effet est cependant certain et durable, et toutes les fois qu'il est possible d'en trouver près de chez soi, on aura bénéfice à les employer, de préférence à la chaux ou à la marne.

Les écumes sont vendues, prises à l'usine, de 1 franc à 1 fr. 50 la tonne, lorsqu'elles ne sont pas livrées gratuitement, ce qui les fait ressortir, à pied d'œuvre, à 2 ou 3 fr. la tonne, selon que l'exploitation est plus ou moins éloignée et nécessite un charroi allant jusqu'à 7 ou 8 kilomètres, ou un transport par chemin de fer de 20 à 30 kilomètres quand on est dans le voisinage d'une gare. Au delà de ces distances, l'emploi des écumes n'est plus économiques, mais il est rare qu'il en soit ainsi dans les régions sucrières. Généralement, on n'a pas un si grand chemin à faire, et ce taux de 2 ou 3 francs la tonne est d'autant plus avantageux que les écumes renferment, outre le calcaire, des quantités appréciables d'éléments fertilisants (azote, acide phosphorique et potasse) et ce, sous une forme immédiatement assimilable.

L'analyse démontre que la richesse des écumes de défécation est à peu près moitié de celle du bon fumier de ferme. Leur application vaut ainsi déjà une demi-fumure à la dose du fumier, c'est-à-dire à raison de 20,000 kilogr. environ à l'hectare. C'est cette quantité que l'on adopte habituellement.

Les écumes sont donc un engrais, mais c'est surtout comme amendement qu'elles agissent. Elles contiennent en effet une certaine proportion de chaux libre, de 40 à 60 p. 100 de calcaire pulvérulent qui constitue la majeure partie de la matière sèche, l'humidité étant de 30 à 40 %. C'est à dessein que nous disons calcaire pulvérulent, car il s'y trouve, non en bloc compact comme dans la marne, mais sous forme de grains très fins qui entrent bien plus facilement en contact intime avec le sol. Aussi l'effet en est-il très rapide, à l'encontre de la marne, dont l'action est fort lente, son calcaire étant difficilement solubre.

L'épandage et l'enfouissement des écumes ont lieu à la saison chaude, après l'enlèvement des récoltes ; le produit est plus sec et plus friable, c'est-à-dire plus facile à manipuler.

La dose à employer dépend de la nature du sol ; elle doit être plus forte dans les sols argileux que dans les sols silicieux. Ordinairement, elle est, comme nous le disions plus haut, de 15 à 20 tonnes par hectare, à renouveler tous les dix ou douze ans. On peut, sans inconvénient, augmenter la dose au besoin, par exemple pour une première application ; de même qu'on peut en mettre un peu moins et rapprocher les époques d'épandage. Bien entendu, le sol qui reçoit un amendement calcaire a besoin d'être fortement fumé et travaillé pour bien produire. C'est à ce prix seulement que les récoltes se ressentiront largement de ces améliorations.

Les cultures qui s'en trouvent le mieux sont les plantes sarclées mises en tête de la rotation, betteraves, pommes de terre, ou bien une céréale de printemps dans laquelle on a semé une légumineuse, trèfle ou luzerne. Dans tous les cas, l'emploi des écumes partout où il est possible, augmente la qualité et la fertilité des terres. C'est pourquoi nous n'avons pas cru inutile de les signaler à l'attention des agriculteurs.

Lapins angoras

La production du poil d'angora, rien que dans les alentours de Caen, est estimée annuellement à deux ou trois mille kilos. On calcule qu'un lapin angora adulte peut donner de 280 à 300 grammes de poils, parfois 350. Les sujets adultes sont « plumés » ou pour parler plus exactement « épilés » tous les trois mois. L'opération se pratique d'ailleurs très facilement, ces lapins étant extrêmement familiers et ne se débattant pas outre mesure une fois pris.

La méthode la plus commode pour plumer un lapin angora est la suivante : le lapin étant posé sur les genoux, on passe légèrement un peigne dans les soies pour les démêler, et, tandis que l'on tend la peau de la main gauche à l'endroit que l'on veut plumer, de la main droite on détache les poils, en ayant soin de les tirer dans le sens régulier, comme lorsque l'on plume une volaille. Le poil enlevé sur un jeune lapin de trois mois ne donne bien entendu qu'un rendement insignifiant ; mais un lapin adulte soigné et bien nourri peut fournir à chaque plumée une moyenne de 60 grammes. La meilleure méthode serait d'enlever les soies au lapin à deux mois, de renouveler l'opération à trois mois pour la faire ensuite toutes les six semaines à partir de quatre mois.

Les lapins angoras blancs sont rustiques, faciles à nourrir et grossissent très vite. A quatre mois, ils ont souvent atteint leur grosseur normale. A cinq mois on peut les livrer à la reproduction, mais il est préférable d'attendre un mois de plus. Ils sont très prolifiques ; aussi n'est-il pas rare de voir des portées de huit et même dix petits.

On ne saurait trop conseiller de plumer les femelles productrices deux ou trois fois jours avant de les accoupler, parce que le poil a le temps de repousser pendant les trente jours que dure la gestation et qu'au moment de mettre bas elles peuvent s'arracher les poils dont elles garnissent leur nid. On ne doit les plumer de nouveau qu'au moment du sevrage des petits. Les mâles ayant le poil dur et fortement adhérent, on corrige cet inconvénient en castrant ceux qui ne sont pas destinés à la reproduction. Cette opération n'est nullement dangereuse quand elle est faite avec soin. Le lapin est plumé deux ou trois jours avant l'opération, ce qui lui fait généralement perdre ses poils.

Au bout de quatre ans, l'angora ne donne plus d'aussi bons rendements ; aussi est-il préférable de le remplacer à cet âge.

Suivant le poids et en bonne saison les fourreurs achètent les peaux de 1 fr. 50 à 2 fr. pièce. Le poil brut du lapin angora vaut environ 20 francs le kilogramme ; les cours peuvent varier suivant les offres plus ou moins abondantes. Pour obtenir ces prix, le poil doit être bien propre et ne contenir aucune partie feutrée. Le rendement d'un bon lapin adulte peut varier de 250 à 350 grammes par an, ainsi que nous l'avons déjà dit, mais tout ceci dépend beaucoup des soins qui sont donnés à l'animal. Dans ces conditions le revenu annuel pourrait aller de 5 à 7 francs par tête, mais pour tirer un bénéfice important de cet élevage, il faut pouvoir se procurer la nourriture à très bon compte, ce qui peut présenter, en hiver, d'assez grandes difficultés.